



5 juin 2010

Lumière et salut

Les célébrations pascales terminées, bien des réalités nous rattrapent. Certes, le don de l'Esprit à la Pentecôte donna à l'Eglise naissante la force d'affirmer au monde le miracle de la résurrection de Jésus et l'espérance que cette foi nouvelle ne sera pas vaine.

Pourtant, cet élan dès le début rencontrera de la résistance et les premiers chrétiens témoignèrent au prix de leur vie cette conviction. Non seulement, la foi en ce Jésus de Nazareth paraît compromise, mais encore la vie quotidienne prouve que la mort a le dernier mot. « *Qu'est ce que tu fais ici homme de Dieu ? Tu es venu chez moi pour (...) faire mourir mon fils* » reproche une femme à Elie. De même, Jésus devant le cortège funèbre du fils d'une veuve est saisi de pitié. Une lumière crue tombe sur nos réalités quotidiennes.

Mais, à cette lumière qui pourrait nous désespérer, Dieu y répond toujours. Elie exaucera la prière de la femme qui a perdu son fils et Jésus rendit à sa mère ce fils unique décédé. A la lumière crue de nos existences, Elie comme prophète et Jésus comme notre Seigneur et notre Dieu répond par des miracles. Ils sont les prémices d'une aurore espérée. A la lumière crue s'élève enfin l'illumination de la vérité divine. La mort est vaincue par la vie. Le salut est l'étape suivante de cette vie sans but que nous pensions mener.

D'une seule voix, nous pouvons alors chanter : « *Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurai-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?* »

Chanoine Alexandre Ineichen

TSR 1, dimanche 6 juin à 10h45 : l'Oeuvre St-Augustin à St-Maurice, reportage intitulé « Une production audacieuse »

Sur le parvis, est préoccupé par la manière de parler de l'Evangile à ce monde un reportage de Michel Demierre et Gérard Bruchez auprès des Sœurs de St-Augustin.

Cet ordre religieux a été fondé il y a un peu plus de 100 ans pour diffuser le message de la foi par le biais des bulletins paroissiaux et de l'édition d'ouvrages. Cette vocation initiale demeure et a même essaimé jusqu'au Togo puisque les sœurs ont lancé des fondations en Afrique.